

QUESTIONS LITURGIQUES.

PREMIÈRE QUESTION.—Pour le mercredi, 20 avril prochain, l'ordo indique l'office de la férie ou *ad libitum* celui de St Joseph.—Quelles règles faudra-t-il suivre, si l'on veut, ce jour-là, dire ou chanter une messe de St Joseph ?

RÉPONSE.—1. Quant à la messe basse, ou bien le prêtre aura récité l'office de la férie, ou celui de St Joseph. Dans le premier cas, la messe sera strictement votive et conséquemment sans *Gloria*, la deuxième oraison sera la mémoire de l'office récité par le célébrant, c'est-à-dire de la férie, et la troisième *Concede* ;—à la fin *Benedicamus Domino*. Dans le second cas, le célébrant dira la messe conforme à son office, telle qu'elle est marquée dans l'ordo.

2. Si la messe est chantée, on doit faire entièrement abstraction de l'office de St Joseph, quand bien même le célébrant l'aurait récité (S. R. C. 18 juillet 1885, page 26 de l'ordo diocésain de 1837.) Ce sera donc une messe strictement votive dont les règles ont été exposées ci-dessus.

DEUXIÈME QUESTION.—Quelles oraisons faudra-t-il dire ce jour-là, si on célèbre la messe *pro sponso et sponsa*, ou toute autre messe votive privée ?

RÉPONSE.—Si c'est une messe basse, la deuxième oraison sera celle de l'office récité par le célébrant, savoir de la férie ou de St Joseph ;—si la messe est chantée ce sera nécessairement celle de la férie ;—la troisième sera *Concede*. Dans les messes votives de la sainte Vierge, la troisième oraison de *Spiritu Sancto*.

Communiqué de l'archevêché.

PAQUES.

Voici trente siècles que ce mot retentit dans le monde. Il fut prononcé pour la première fois sur les frontières de l'antique Egypte, lors du passage de la Mer Rouge par les Hébreux, puis au temple de Salomon, puis au Cénacle, puis à Rome, et depuis dix-huit siècles il retentit chaque année par tout le monde.

Ce fut un mot de délivrance pour les Hébreux, de résurrection et de triomphe pour Jésus-Christ ; pour nous c'est un mot de joie et d'espérance.

Nous savons que notre Rédempteur est vivant, nous savons qu'il a vaincu le monde, qu'il est avec nous jusqu'à la consommation des siècles et que jamais il ne permettra aux puissances de l'enfer de prévaloir contre lui et contre nous qui sommes son Eglise,